Devant Breda. le 12e de sept. 1637

Comme la nuict passée Monsieur le Comte Guill.e faisoit diligenter sa sappe autour de la Corne, malheureusement disputée avant hier; on y a apperceu si peu ou point de bruict, qu'en fin des gens montants pour veoir ce qui s'y faisoit, ont trouvé que l'ennemy l'avoit abandonnée tout à faict, n'y ayant laissé qu'un nombre de picques (dont peut estre les porteurs ont esté tuez) quelque poudres, et autres pieces de neant. Ceste victoire, obtenue sans incommodité, avance fort nos affaires, et va on travailler aussi de ce costé là à la Galerie, nos gens logeans tout à couvert sur le bord du fossé de la Ville. De son costé, Monsieur le Comte Henry est aussi après à passer le fossé de la Corne, et reste à veoir, quand tant d'attaques les vont joindre de si près, si le Gouvern.r, resoudra à attendre la mine dans ses bastions. Plusieurs en doubtent: mais le Cap.ne Espagnol prisonn.r don Guiseppe de Vergara, nous veult asseurer qu'ouy: et bien plus, que le Gouvern.r qui est homme, dit il, assez temeraire, soustiendra jusqu'à 3. et 4. assaults si on les luy porte. L'ayant asseuré souvent que l'Infante Cardinal ne le verroit pas sortir vivant hors de Breda, que son Exce estoit venue. en fin qu'il y pretend mourir, et se battre à l'extremité. On verra s'il a le cœur aussi fort que la bouche.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1687